

Cathédrale de Bourges (Cher - 18)

Restauration du maître-autel

Le maître-autel après restauration



Phot. DRAC-CRMH - I. Jourd'heuil

Maîtrise d'ouvrage :
Direction régionale des affaires culturelles
(DRAC) Centre,

Conservation régionale des monuments historiques (CRMH)

Maîtrise d'œuvre :
Irène JOURD'HEUIL, conservateur des Monuments historiques (CRMH)
Philippe BARDELOT, Conservateur des Antiquités et objets d'art du Cher

Restaurateurs :
de sculpture : Fabrice Délivré, marbres
de métal : Olivier Morel, bronzes

Montant de la restauration
= 25767 € TTC
100% financement État, ministère de la culture et de la communication (MCC)

Durée de la restauration : 2010-2011



Phot. DRAC-CRMH, I. Jourd'heuil

Marbre en cours de nettoyage



Phot. O. Morel

Nettoyage des bronzes



Phot. DRAC-CRMH, I. Jourd'heuil

Restitution d'une frise

Historique

Considéré comme l'un des plus beaux chœurs réalisés au XVIIIe siècle, celui de la cathédrale de Bourges fut modifié à plusieurs reprises au XIXe siècle. Toutefois, de multiples éléments correspondant à l'aménagement voulu par le chapitre et l'évêque demeurent encore aujourd'hui.

Ce grand projet de renouvellement du décor fut confié au sculpteur Michel-Ange Slodz puis fut poursuivi par Louis-Claude Vassé.

Dans les attributions de ce dernier figurait la réalisation du maître-autel et de sa garniture de bronze doré. Lors de la commande de 1765, il était prévu que le maître-autel soit réalisé en marbres de diverses couleurs et agrémenté de sculptures ornementales, elles aussi en marbre, taillées dans la masse.

A cette date le projet témoigne d'un goût néo-classique très prononcé : la frise du gradin, qui ne comporte aucun tabernacle - car ce dernier est installé à l'arrière du maître-autel sur l'autel des anniversaires - , doit être constituée de postes en marbre blanc d'où surgissent fleurons et graines. Cette frise doit se détacher sur un fond de brèche d'Alep. Les extrémités doivent être timbrées de rosettes. Le tombeau n'est pas plein ; il adopte la forme d'une large console de marbre blanc soutenue par des pilastres creusés de cannelures rudentées, accostés de consoles en marbre blanc elles-mêmes cannelées et rudentées. Entre les consoles, le fond de marbre blanc doit être sculpté d'un chrisme dans un médaillon entouré de palmes, encadré de strigiles.

La table en marbre blanc devait être enrichie sur les chants d'une frise de bâtons rompus.

Louis-Claude Vassé reprend le projet et propose la substitution des ornements sculptés en marbre par des ornements de bronze doré rapportés. Les bâtons rompus de la table sont abandonnés au profit d'entrelacs.

Cet ensemble est réalisé de 1764 à 1773.

Le projet, tel que repris par Vassé, fut exécuté et peut aisément se lire aujourd'hui malgré les diverses transformations, à savoir :

- la disparition de la frise de la table du maître-autel ; cette frise semble avoir disparu dès le XIXe siècle. Les clichés anciens montrent la table d'autel déjà dépourvue de ces ornements. Cette lacune était jusqu'à la restauration masquée par un papier doré qui dissimulait les trous servant autrefois à l'assujettissement des ornements de bronze ;
- le rehaussement du gradin et l'intégration en son centre d'un tabernacle avec porte en bronze doré. Ce travail fut exécuté en 1844. Le tabernacle est fermé par une porte présentant un pélican sur fond de gloire rayonnante qui correspond à un réemploi.
- l'adjonction au-dessus de ce tabernacle d'un socle de marbre blanc laiteux, servant d'exposition. Ce dernier est agrémenté sur sa face et ses côtés, ainsi que sur les pans coupés, d'appliques de bronze qui correspondent manifestement à des réemplois du décor du XVIIIe siècle ;
- l'élargissement du maître-autel par la construction de deux socles en brèche d'Alep d'une qualité différente (plus vitreuse que celle du XVIIIe siècle), timbrées en façade de grandes appliques de bronze représentant les armes de Mgr Martin-Jérôme Izart, archevêque de Bourges de 1916 à 1934.

Une grande partie des appliques de bronze fut remise en place en 1844 avec de nouvelles vis.

Constat d'état

La table du maître-autel, en marbre blanc veiné, était globalement en bon état, malgré quelques rares traces de migration d'oxyde de fer provenant des agrafes. Une rupture du placage de marbre sous le plateau, indiquait un tassement de la structure de maçonnerie et la compression du placage. Cette zone semblait avoir déjà été reprise avec un fin mortier.

Les chants du plateau du maître-autel étaient creusés d'une table rentrante destinée à accueillir la frise de rinceaux, dissimulés par du papier doré collé sur le marbre.

Les scellements du marbre sur le gradin ne semblaient plus présenter la résistance satisfaisante, ayant entraîné des glissements et donc l'absence de parallélisme des moulures. En outre, du côté droit, le ciment de la brèche s'était en partie désagrégé et fragilisait la solidité de l'ensemble, qui présentait déjà plusieurs éclats.

Les marbres portaient la trace des diverses modifications effectuées au XIX^e siècle, à savoir des empiècements pour combler les trous des anciennes fixations de bras de lumière.

Les piédestaux des années 1900 qui cantonnent le maître-autel ont été ajoutés en englobant les moulures des extrémités de l'autel du XVIII^e siècle. Une plinthe a été ajoutée afin d'assurer la continuité entre l'emmarchement et le retour des piédestaux.

Les marbres, et plus particulièrement la brèche d'Alep ancienne, étaient encrassés en raison d'un encaustiquage ayant emprisonné des poussières. Plusieurs taches, notamment de cire, étaient visibles. On remarquait quelques remontées d'oxydes de cuivre.

Tous les **bronzes** ont reçu au XVIII^e siècle une dorure au mercure. Celle-ci subsistait de manière hétérogène sur les différents éléments, malgré la ternissure des surfaces et l'encrassement des reliefs lié à l'application de cires.

La porte du tabernacle est manifestement un réemploi d'une plaque du XVIII^e siècle.

Restauration

Bronzes

L'intervention a essentiellement consisté en un nettoyage minutieux des appliques de manière à retrouver l'éclat de la dorure. Certains éléments, sans doute les pièces de la restauration de 1844, n'avaient pas reçu ou avaient perdu leur dorure : ils ont été dorés par électrolyse et au nitrate de mercure.

Il a également été choisi d'envisager de remplacer le bandeau de papier doré collé sur les chants par une nouvelle frise. Après différents échanges avec le restaurateur, le choix s'est orienté vers un motif d'entrelacs emprunté au décor de la banquette du chœur. Une cire a été sculptée pour effectuer un tirage en bronze qui a servi à réaliser un moule en élastomère. Les pièces ont été polies et reprises en ciselure. Cette frise a été dorée.

Marbres

Le but de l'intervention était la conservation de tous les éléments anciens du maître-autel mais aussi le nettoyage et l'atténuation de la présence colorée de la brèche moderne.

L'intervention a essentiellement consisté en

- dépoussiérage
- dégraissage
- élimination ou atténuation des salissures autour des éléments en bronze et des migrations d'oxydes dans le marbre
- remise en place des fragments désolidarisés de brèche
- révision du scellement du gradin
- reprise du jointoiement du marbre blanc sous la table au niveau de la cassure
- retouches et protection des surfaces par une couche de cire micro-cristalline